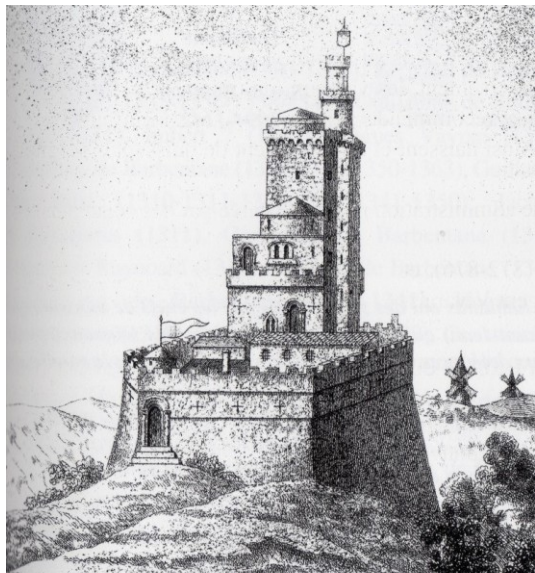


Propriétaires successifs de la tour Anglica de Barbentane



La tour Anglica et le château épiscopal en 1420

A l'origine, de forts soupçons laissent à penser qu'un oppidum était dressé sur le plateau rocheux où est maintenant située la tour. Les premières constructions remontent à l'an 879 où "*Rostaing (870-913), archevêque d'Arles, en bâtit le château*" nous dit l'Écho de Barbentane de juin 1906. Après la venue des papes en Avignon en 1305 avec Clément V, un de ses successeurs, Urbain V (1310-1370), avait un frère dit Anglic de Grimoard (v.1320-1388). Ce dernier était vicaire général du diocèse d'Avignon, cardinal-prêtre au titre de Saint-Pierre-

aux-Liens, puis cardinal-évêque d'Albano (Italie), doyen du collège des cardinaux (1373-1388). Il est dit aussi le cardinal Anglicus (1366-1388). C'est lui qui devient propriétaire du château épiscopal et de la tour de Barbentane qu'il fera totalement reconstruire et qui portera désormais son nom.

- **En 1365 Anglic de Grimoard**, évêque constructeur, puis tous les évêques d'Avignon jusqu'en 1386. Ils sont aussi progressivement propriétaires d'environ 70 hectares de terres incultes dans la Montagnette proche (Grand et Petit Défend) ;
- **En 1386 Clément VII**, antipape avignonnais et aussi évêque d'Avignon. Il s'approprie aussi les biens du diocèse dont le château et la tour de Barbentane. Le tout est transmis à son successeur, l'antipape avignonnais Benoît XIII (Pedro Martínez de Luna ou encore Pierre de Lune)¹ ;
- **En 1390 George de Marle**, sénéchal de Provence, en devient propriétaire en contrepartie d'un prêt de 30 000 florins au pape Clément VII (antipape avignonnais). Il en garde possession jusqu'à sa mort en décembre 1400 ;
- **Vers 1388, Gilles Bellmère** est nommé à la fonction vacante d'évêque d'Avignon. Il conteste la vente spoliation de Barbentane ;
- **En 1401 Gilles Bellemère**, reprend de force le château avec la complicité du Barbentanais Ymbert de Bastide, fermier du sénéchal ;
- **En 1401 Bertrand de Chatillon**, héritier, neveu de George de Marle, menace de reprendre le château de force avec beaucoup d'alliés et conteste en justice ;
- **Le 2 juillet 1402 Louis II**, duc d'Anjou, roi de Naples, comte de Provence, achète les droits de Bertrand de Chatillon et occupe le lieu par "violence". Il y séjourne avec sa mère Marie de Blois, son épouse Yolande d'Aragon et son frère Charles ;

- **En 1405**, les sources divergent :
 - Selon l'historien Henri Gilles, **Gilles Bellemère** récupère "son bien" en mars 1405 ;
 - Selon le curé Henri Linsolas, pour 20 000 florins, Louis II d'Anjou donne le château en gage en 1405 à son ami **Nicolas Ruffo**, marquis de Calabre, réfugié en Provence car il a été chassé de Calabre pour avoir suivi Louis II d'Anjou (cette hypothèse paraît la plus vraisemblable, mais les deux peuvent avoir été successives) ;
- **1410 Louis II d'Anjou** est de nouveau propriétaire ;
- **1411 Alix des Baux**, descendant des seigneurs des Baux, qui est sous la tutelle du fameux vicomte de Turenne, l'a en gage ;
- **1413 Pierre d'Acigné**, sénéchal de Provence, compagnon d'arme de Louis II d'Anjou ;
- **1421 Guy II Spifame**, évêque d'Avignon, rachète les droits anciens des évêques du diocèse d'Avignon ;
- **1475 Julien de la Rovère**, nommé archevêque d'Avignon, puis tous ses successeurs archevêques ;
- **Avril 1793** vendu comme bien national au Barbentanais **Pierre Fily**, c'est sans doute lui qui démolit le château pour vendre les pierres mais il ne touche pas à la tour ;
- **Avril 1806 Balthazar-Hilaire de Puget** († 1811) l'achète aux héritiers de Fily ;
- **août 1817** le général **Hilarion de Puget** (fils du précédent) en devient propriétaire par héritage ;
- **Avril 1852 Etienne Léon de Robin** (†1878), achète la tour aux Puget ;
- **1878 Noémie de Robin**, fille du précédent, devient propriétaire avec son mari le **général d'Andigné**, puis les héritiers successifs ;
- **2017 Marie-Camille Séguier d'Agoult**, née d'Andigné, héritière des d'Andigné, est l'actuelle propriétaire.

Denis Martin et Guy Fluchère, avril 2018



(1)^oBenoît XIII, Aragonais d'origine, est assiégé dans le Palais des Papes par les bandes de Geoffroy le Meingre, dit Boucicaut, de 1398 à 1403, il s'enfuit à Châteaurenard sur les terres de Louis II d'Anjou avant son départ à Peniscola en Espagne.

Anglic de Grimoard d'après une enluminure de Bernard et Marie de Toulouse (1320-1388)